№71
JANVIER - FÉVRIER
2019

La Croisade Eucharistique

de l'Institut Mater Boni Consilii

Institut Mater Boni Consilii 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it - Pour l'abonnement, offrande libre

Apostolat de la Prière

Intentions

Janvier 2019
Pour l'éducation chrétienne des enfants

février
Pour les prêtres et leur apostolat

La grande mission des croisés

OFFENSIVE DE PRIERES ET DE SACRIFICES POUR LA SAINTE EGLISE

Offrons notre **Heure de Garde** POUR L'ÉGLISE, comme le mois dernier.

Explication

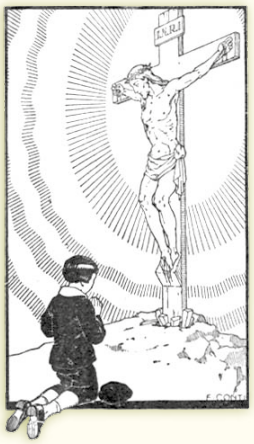
Pages *pour les Pages, Croisés et Chevaliers*

Depuis que Jésus-Christ a fondé l'Église, depuis que les Apôtres ont commencé à prêcher, *quel magnifique développement de la religion dans le monde et quels glorieux triomphes a-t-elle remportés ! La Foi s'est répandue sur toute la terre :* dans chaque ville un prêtre célébrait la sainte Messe et travaillait à la Gloire de Dieu au milieu de ses fidèles. Il y avait des couvents partout, des millions de religieux et de religieuses qui chantaient nuit et jour les louanges de Dieu, priant et agissant pour sauver des âmes dans tous les pays, pour aider les pauvres, les malades, les enfants. Le crucifix se trouvait partout : tant dans les familles et dans les écoles, où l'on apprenait à aimer et servir Dieu, que dans les bureaux, où l'on travaillait honnêtement sous son regard. Les dimanches étaient respectés, les missionnaires, envoyés par le Pape, parcouraient la terre pour convertir les païens... et, malgré les persécutions, des milliers et des millions de Saints, de martyrs, de héros chrétiens ont ainsi pris possession dans le Ciel d'une immense récompense !

Et aujourd'hui ? Aujourd'hui, hélas, nous le savons, *les ennemis de l'Église sont très nombreux et très forts.* Et *de terribles changements sont survenus dans le monde :* la loi du Bon Dieu est méprisée, les vérités du catéchisme sont niées, on vend les églises, les monastères, les statues, les ornements sacerdotaux... Tant d'hommes, trompés par le démon, se trouvent dans l'erreur et le vice. Et donc, *que d'âmes se perdent et tombent en enfer,* où elles seront pour toujours loin du Bon Dieu, leur Créateur. Comme c'est horrible ! Quel désastre !

L'Église est l'œuvre de Dieu, et toutes les persécutions des siècles passés, les luttes, les contradictions n'ont pu la détruire. *Elle a toujours triomphé, parce que Jésus l'assiste du haut du Ciel.* Il l'avait dit à saint Pierre, le premier Pape : les forces de l'enfer ne vaincront jamais mon Église ! Donc, aujourd'hui encore, au milieu de tant de peines, *l'Église vit encore et elle vivra toujours !* Mais, oh ! comme elle est combattue, comme elle est méprisée et comme elle souffre... comme Jésus dans sa Passion !

Qui va donc aider la Sainte Église ? Qui va hâter son triomphe et sa victoire complète contre ses ennemis actuels qui cherchent à la détruire ? Comment le monde pourra-t-il de nouveau être peuplé de bons chrétiens ? Qui va obtenir qu'il y ait beaucoup de bons et saints prêtres ? Qui va envoyer des missionnaires dans tous les pays pour convertir les pécheurs ? Les païens feront-il cette grande œuvre ? Non bien sûr, c'est impossible. C'est là le rôle des bons chrétiens d'aider la Sainte Église, avec la grâce de Dieu ! Et parmi les chrétiens, *quelle est l'armée spéciale de Jésus, quels sont ses soldats d'élite ?* En entrant dans la Croisade Eucharistique, *nous sommes devenus les vrais soldats de Jésus-Christ,* et le soldat courageux ne fuit jamais devant l'ennemi, il ne se laisse jamais arracher des mains son drapeau... il préfère mourir ! Voilà que les ennemis de la religion veulent nous enlever des mains le beau drapeau de Jésus-Christ, ils veulent arracher la Foi de tous les cœurs, ils veulent faire renier à tous la sainte Religion ! *C'est à nous de combattre courageusement pour défendre notre Mère chérie, la Sainte Église !* Nous tous, Chrétiens et Croisés, nous sommes fils de héros, nous sommes fils de martyrs, parce que nos premiers pères, par milliers et par millions, ont donné leur sang et leur vie pour prouver leur attachement à l'Église. Aujourd'hui, ce n'est pas le sang des Croisés que Jésus demande, mais ce sont... les prières et les sacrifices des Croisés, par milliers et par millions !



Prières ardentes, sacrifices généreux : voilà ce qui pourra obtenir le triomphe et la victoire de l'Église, contre ses adversaires... et cela nous est possible, avec la grâce de Dieu !
Si les Croisés eux-mêmes n'agissent pas, qui le fera ?

Pratique

Ayons vraiment à cœur les intérêts de notre Sainte Mère l'Église, qui sont les intérêts de Dieu même : le salut des âmes, la conversion des pécheurs, la propagation de la vraie Foi, le respect de la Loi de Dieu et de l'Église. Désirons ardemment tout cela et tous les jours, prions à ces grandes intentions. Pensons que, si Dieu nous a fait vivre dans cette époque où l'Église est si attaquée, nous ne pouvons pas rester indifférents. Chaque jour, souvenons-nous que nous devons faire quelque chose pour aider la Sainte Église : hâtons le plus que nous pourrons le triomphe de l'Église contre ses ennemis actuels.

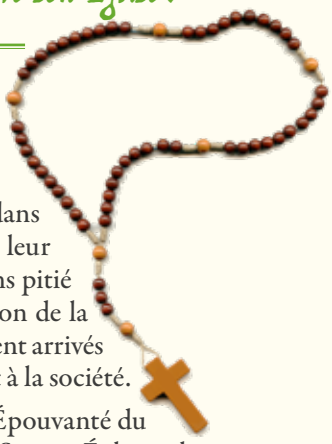
Et comment cela ? Par nos prières très ferventes, nos communions pleines d'amour, nos sacrifices généreux et multipliés. Oh, oui, chers Croisés, prions, prions beaucoup ! Offrons des sacrifices au Bon Jésus pour sa chère Église, qu'Il aime tant et qui souffre tant. Par nos bonnes actions, nous pouvons et nous devons sauver toutes ces âmes qui se perdent et tombent en enfer. Nous pouvons et nous devons les envoyer toutes au Ciel près du Bon Dieu, en les sauvant du vice et de l'erreur par notre générosité. Voilà la grande mission qui nous est confiée ! Ne l'oublions pas, et continuons tous les jours à travailler pour l'Église, tant que nous n'aurons pas obtenu ce que nous désirons tant !

En avant ! Au travail ! L'offensive est ouverte ! Vive Jésus ! Vive son Église !

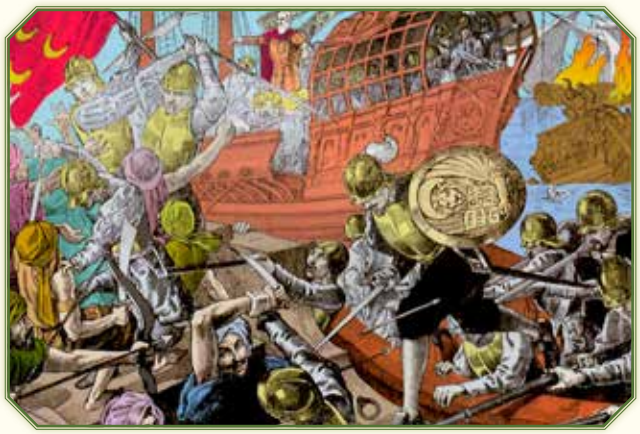
Histoire Édifiante

Les prières des Chrétiens délivrent l'Église

La victoire de Lépante



Les Turcs musulmans, disciples de Mahomet, avaient déjà depuis plusieurs années la souveraineté dans l'Arabie, la Palestine, l'Egypte, l'Asie mineure... mais ils cherchaient à étendre toujours plus leur domaine, par la violence et par la guerre. Et, là où ils arrivaient, ils persécutaient et tuaient sans pitié les Chrétiens, et entraînaient les populations au vice et à la barbarie. En 1570, ils avaient pris possession de la grande île de Chypre. Le danger était très grand : s'ils avaient continué à remporter des victoires, ils seraient arrivés en Europe, en commençant par l'Italie. Ils auraient ainsi causé d'immenses dommages à la religion et à la société.



Le Pape de ce temps était saint Pie V. Épouvanté du danger très grave que courait la Sainte Église, il exhorta vivement tous les princes catholiques à unir leurs forces pour défendre les Chrétiens de l'assaut des Turcs. Une grande flotte, composée de 243 navires, grands et petits (la guerre devait avoir lieu sur la mer), 56 000 marins, 30 000 combattants et 1815 canons, fut préparée et partit pour aller à la rencontre des Musulmans, dans la mer de Grèce. Arrivée dans le golfe de Patras, près de la ville de Lépante, l'armée chrétienne se trouva face à la flotte formidable des Turcs : ils possédaient 282 navires, 54 000 marins, 34 000 combattants et 750 canons. Le grand commandant chrétien, Jean d'Autriche, avant de commencer la bataille, tenant en main un crucifix, passa de navire à navire, devant tous les soldats et les marins, en criant : « *Mes frères, courage ! Nous devons défendre notre sainte Religion, nous devons sauver l'Église et la Chrétienté de l'esclavage des Turcs et de Mahomet ! Courage ! Ou vaincre ou mourir !* » À l'improviste, les canons des Turcs commencèrent à gronder. Les canons de la flotte chrétienne répondent... on engage le combat.

C'était midi, le 7 octobre 1571. Les Chrétiens du monde entier, par ordre du Pape saint Pie V, priaient pour la victoire de l'armée chrétienne. À Rome, les Confréries du Rosaire parcouraient les rues, en grandes processions, invoquant l'aide de la Sainte Vierge, en récitant le Rosaire. Saint Pie V, enfermé dans une pièce de son palais, priait Notre-Dame du Rosaire avec toute la ferveur d'un Saint. Le combat fut âpre et acharné, et dura plus de quatre heures, lorsque sur la mer, rouge de sang et couverte de cadavres et de débris, retentit au milieu de la flotte chrétienne un cri de joie : **Victoire ! Victoire !** 15 000 Turcs (y compris leur amiral Alì) furent tués, 10 000 furent faits prisonniers, 12 000 esclaves chrétiens furent délivrés, 50 navires furent détruits et 117 furent conquis. Le triomphe de l'armée chrétienne fut complet et définitif.

En mémoire de cette grande victoire, obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge et par le rosaire, le Pape saint Pie V décréta que dans les Litanies de la Sainte Vierge on ajoutât l'invocation : *Auxilium Christianorum, ora pro nobis* (*Secours des Chrétiens, priez pour nous*) et que chaque année, le 7 octobre, on célébrât la fête de Notre Dame du Rosaire.

Vois comme la prière à Notre-Dame est puissante ! Ne passe pas un jour sans t'adresser à elle pour obtenir la délivrance de la Sainte Église et le triomphe de la religion catholique sur ses ennemis !

La prière remporte la victoire !

À l'époque de saint François d'Assise et de saint Dominique, une secte d'hérétiques *(les hérétiques sont des personnes qui refusent obstinément de croire une vérité révélée par Dieu et enseignée par l'Église),* appelés Albigeois, propageaient au milieu des Chrétiens de très graves erreurs contre l'enseignement de la sainte Église.

Saint Dominique, affligé de voir la ruine de tant d'âmes, voulait y remédier, en allant prêcher contre ces erreurs. Mais le préjudice fait par les hérétiques était extrêmement étendu : dans mille pays l'erreur s'était infiltrée, et de très vastes régions avaient été empoisonnées par les hérétiques.

Il fonda alors un Ordre religieux, qu'il appela des Frères Prêcheurs (les Dominicains), parce qu'ils devaient aller partout pour prêcher contre les erreurs des hérétiques. Les frères commencèrent à prêcher, avec un zèle très ardent, dans tous les pays où les hérétiques avaient éloigné tant d'âmes de Dieu. Mais les hérétiques Albigeois s'y opposèrent avec acharnement. Saint Dominique ne se découragea pas. Il avait une confiance illimitée dans la Sainte Vierge et priait jour et nuit cette Mère céleste, pour qu'elle lui dise quel pouvait être *le moyen le plus efficace pour vaincre l'opiniâtreté de tant d'hérétiques.*

Un jour, alors qu'il priait avec plus de ferveur que d'habitude, la Sainte Vierge lui apparut avec l'Enfant Jésus dans les bras, entourée de Saints, comme dans une vision de Paradis, et il dit : *« Dominique, le moyen le plus facile pour vaincre les hérétiques est la récitation du rosaire. Prêche et enseigne à tous cette belle prière ! »*

Saint Dominique commença tout de suite à enseigner aux Chrétiens la manière de réciter le rosaire, et tous ses frères en firent autant. En peu de temps, *toutes les familles chrétiennes apprirent à réciter le saint rosaire. Et les faits démontrèrent tout de suite combien cette prière était efficace.* Les hérétiques furent vaincus et dispersés, et les conversions se comptèrent par milliers et milliers.

Chers Croisés, aujourd'hui hélas, c'est une autre sorte d'hérésie qui s'est répandue dans le monde. *Une terrible hérésie* qui renferme en elle toutes les autres hérésies, et qui a fait des ravages bien plus effroyables et profonds que celle des Albigeois. *Ces nouveaux adversaires de l'Église sont les modernistes.* Et ce mal touche tous les pays, tous les diocèses et toutes les paroisses ! Même ceux qui, dans l'Église, devraient conduire les chrétiens sur la voie du Salut, les guident au contraire vers la perdition, par mille erreurs.

Plus que jamais, c'est le moment de redoubler de prières et de sacrifices pour délivrer l'Église d'un si grand mal ! Récitons le chapelet, offrons nos efforts à Notre-Dame !

Saint Dominique Savio

Chapitre XXIV

Progression de la maladie

Notre Dominique partait de Turin le 1er mars à deux heures de l'après-midi en compagnie de son père, et son voyage se passa bien. Il semblait même que la calèche, la variété du paysage et des hameaux, la compagnie de ses proches lui aient fait du bien. De là, arrivé chez lui, il n'eut pas besoin de se mettre au lit pendant quatre jours. Mais, étant donné que ses forces et son appétit diminuaient, et que la toux se montrait toujours plus forte, on jugea bon de l'envoyer se faire consulter par le médecin. Celui-ci jugea le mal beaucoup plus grave qu'il n'apparaissait. Il lui commanda d'aller chez lui et de se mettre tout de suite au lit, et, estimant qu'il s'agissait d'une maladie d'inflammation, il fit usage des saignées.

Il est habituel que les jeunes éprouvent une grande appréhension des saignées. Pour cela, le chirurgien, avant de commencer l'opération, exhorta Dominique à tourner son visage, à avoir de la patience et du courage. Dominique se mit à rire et dit : *Que peut bien être une petite piqûre en comparaison des clous enfoncés dans les mains et les pieds de notre très innocent Sauveur ?* En toute tranquillité d'esprit, donc, tout en plaisantant et sans donner le moindre signe de trouble, il regardait le sang sortir de ses veines durant tout le temps de l'opération. Après quelques saignées son état de santé sembla s'améliorer. Le médecin l'assurait ainsi, les parents le croyaient ainsi ; mais Dominique en jugeait autrement.

Dernière Confession, et réception du Saint Viatique

Guidé par la pensée qu'il est mieux d'anticiper la réception des sacrements plutôt que de ne pas les recevoir, il appela son père : *Papa !* lui dit-il, *il serait bien que nous fassions une consultation avec le médecin céleste. Je désire me confesser et recevoir la sainte Communion.*

Ses parents qui le jugeaient encore en état d'amélioration entendirent avec peine une telle proposition, et c'est seulement pour lui faire plaisir qu'ils envoyèrent chercher le Curé pour qu'il vienne le confesser. Celui-ci vint promptement pour la confession, et puis, toujours pour lui faire plaisir, il lui porta le Saint Viatique.

Sois apôtre de l'Église ! Sois apôtre de la Vérité !

" De nos jours plus que jamais,
la force principale des mauvais,
c'est la lâcheté et la faiblesse des bons,
et tout le nerf du règne de Satan
réside dans la mollesse des chrétiens."
Saint Pie X

Si la prière et la pénitence sont les moyens efficaces par excellence pour délivrer l'Église et hâter son triomphe, il ne nous est pas permis de négliger un autre moyen, indispensable, pour travailler avec succès au bien de l'Église. Cette arme, nous l'avons entre les mains et le chrétien qui ne l'utilise pas n'est pas digne de ce nom. Depuis notre baptême, nous avons promis de professer la foi catholique.

Le catéchisme nous dit que professer cette foi c'est :
- non seulement *croire à toutes les vérités que Jésus-Christ nous enseigne par le moyen de l'Église,*
- mais aussi *confesser explicitement la Foi, même au prix de notre vie si c'était nécessaire,*
- et *vivre en conformité aux enseignements de la Foi, en pratiquant ses œuvres et en observant les commandements de Dieu et de l'Église.*

Si, dans tous les temps, un chrétien doit confesser sa Foi, sans respect humain, et en vivre profondément, que dire aujourd'hui, alors que tant de vérités sont attaquées et niées, alors que la loi de Dieu est piétinée ? Nous devons à tout prix être très convaincus de la doctrine (nous former sérieusement) ***et*** très cohérents dans la pratique (agir droitement et fermement selon notre foi). C'est ce comportement intégralement chrétien qui, d'un côté fera notre bonheur et notre Salut, et de l'autre rayonnera autour de nous, comme un exemple entraînant et indiscutable pour soutenir les faibles, redresser ceux qui dévient, et même rapprocher les âmes de la Vérité.

C'est une grande mission qui nous est confiée, à nous qui avons reçu l'immense grâce de la Foi, dans des jours si désorientés. Et puis, si nous n'agissons pas nous-mêmes en vrais Chrétiens, attachés à leurs convictions et à la pratique inconditionnée de la Foi, qui sera là demain pour soutenir l'Église ? Qui sera là pour résister contre le flot d'erreur et de corruption qui ravage le monde ? Travaillons donc tout d'abord notre intérieur pour le rendre entièrement conforme à la doctrine et à l'esprit de Jésus-Christ. N'ayons pas peur de montrer le bon exemple. Et puis agissons, selon notre pouvoir, pour être vraiment, comme le demande notre devise, des apôtres !

Trois histoires Exemples

« Je suis chrétien, Monsieur ! »

M. Teisseyre, un ingénieur sorti récemment de l'école polytechnique, étant en voyage, ne perdait jamais l'occasion de manifester modestement, mais franchement, ses convictions chrétiennes. Un jour, il se trouva avec plusieurs personnes qui cherchèrent à dissiper l'ennui du voyage par des conversations où la religion et la morale n'étaient pas respectées. M. Teisseyre protesta d'abord par son silence et l'expression de son visage. Son voisin, tout étonné de voir ce jeune officier manifester ainsi son mécontentement, lui dit que ces sujets auraient dû plaire à son âge et à sa profession. Pour toute réponse, M. Teisseyre dit sur un ton qui ne supportait pas de réplique : « *Je suis chrétien, monsieur* ». Tous entendirent cette réponse, et changèrent de conversation.

Un bel exemple de fermeté chrétienne

La princesse Rostopschine, mère de Mgr de Ségur, était russe et née dans le schisme. Après s'être fait instruire, elle avait embrassé le catholicisme vers 1808, et le pratiquait avec fidélité et courage. Tous les matins elle allait à l'église de Saint-Louis-des-Français à Moscou, en calèche attelée de quatre chevaux, y entendait la Messe et faisait la sainte Communion.

Un tel exemple, que les schismatiques qualifiaient de scandale, finit par leur déplaire souverainement. Le gouverneur fit dire à la princesse, que si elle continuait à afficher ainsi sa croyance, il allait écrire à l'empereur. Elle répondit au porteur de cet avis par la lettre suivante à Nicolas Ier.

« Sire, le gouverneur de Moscou me menace de prévenir Votre Majesté que je suis catholique et que je vais tous les jours ostensiblement à l'église catholique en voiture, comme j'ai la chance de pouvoir le faire depuis que j'ai eu le bonheur de quitter le schisme, pour entrer dans le sein de la véritable Église. En agissant ainsi, j'use du droit que me donnent le bon sens et la loi. Je ne fais rien d'extraordinaire, et rien n'est plus loin de ma pensée que de vouloir irriter qui que ce soit par une ridicule ostentation. Je continuerai donc comme par le passé. Votre Majesté peut, si elle veut, me faire arrêter comme coupable d'être catholique et de le montrer ; elle peut confisquer mes biens et me faire conduire en Sibérie ; tout m'est parfaitement égal. Ce qu'elle ne pourra jamais faire, c'est m'empêcher de suivre ma conscience, me faire abandonner ma foi et me détourner du service de mon Dieu ».

Le sang des martyrs est une semence de chrétiens

En voyant la constance avec laquelle sainte Martine souffrit divers tourments : les fouets, les ongles de fer, l'huile bouillante, les bêtes féroces, le feu, certains de ses bourreaux se convertirent, embrassèrent la foi de Jésus-Christ et moururent pour elle. Toujours durant le martyre de cette généreuse jeune fille chrétienne, il advint des prodiges extraordinaires, à la suite desquels le juge furieux lui fit couper la tête. Alors, on entendit une grande voix venant du Ciel qui appelait là-haut sainte Martine, et, au même moment, une très forte secousse se fit sentir, si bien qu'elle conduit une multitude de citoyens romains à demander le saint baptême.